L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

MAURICE LAFARGUE
Président-Gérant
HENRY BIRABEN - - Editeur

Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Lundi, 29 décembre 1913.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin..	50	9
Midi	50	9
3 p. m.	50	9
6 p. m.	52	10

LES BALS DU CARNAVAL.

Twelfth Night Revelers, mardi, 6 janvier.
Nereus, lundi, 26 janvier.
Olympians, lundi, 2 février.
Falstaffians, vendredi, 6 février.
Mithras, lundi, 9 février.
Oberon, jeudi, 12 février.
Atlanteans, mardi, 17 février.
Momus, jeudi, 19 février.
Proteus, lundi, 23 février.
Comus, mardi, 24 février.

A PROPOS DU COMITE DE DIRECTION DE L'ASILE DES LEPREUX.

Il y a quelque temps, par suite d'un remaniement dans la direction du comité qui préside aux destinées de l'asile des Lépreux, le nom de M. Lawrence Fabacher a été mis en vedette.

Cet honorable citoyen, qui est bien connu pour sa philanthropie, a été pendant des années un des membres du comité de direction. Pas très au courant des engrenages politiques, il oublia, lors des dernières élections du comité, de remplir certaines formalités et il s'est vu remplacer par un autre.

M. Lawrence Fabacher est un ancien commerçant retiré. Il possède une belle fortune. Sa charité est connue de tous. Il y a quelques années, il reçut du Vatican des honneurs en témoignage de sa bonté pour les œuvres chrétiennes. Il endossa, une fois, une note de 2,500 dollars pour l'Asile des Lépreux.

Aussi, ses nombreux amis ont été surpris d'une mesure de l'administration, qui prive cette œuvre de bienfaisance d'un des hommes dont elle était en droit d'être fière.

WEAR THE ROBBERT
Ses montures sont sans égales
H. J. ROBBERT
OPTICIEN — SPÉCIALISTE
204-207 rue Carondelet — Phone Main 4570
7déc—1an

Mal aux Reins

Mlle Myrtle Cathrum, de Russellville, Ala., dit:

Pendant près d'un an j'ai souffert terriblement de mes reins, de douleurs dans tous mes membres, et ma tête me faisait mal continuellement. Notre médecin de famille me soignait, mais le soulagement que j'éprouvais n'était que temporaire. J'étais certainement en mauvaise santé. Mon professeur d'école me dit:

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

J'en pris deux bouteilles en tout, et fus guérie. Je ferai toujours l'éloge du Cardui aux femmes malades et souffrantes. Si vous souffrez de douleurs des femmes faibles, telles que mal de tête, mal aux reins, ou autres symptômes particuliers aux femmes ou si vous avez simplement besoin d'un tonique pour cette sensation de fatigue, de nervosité que vous éprouvez, essayez Cardui.

E 65

Opéra Français

Représentations du dimanche, 28 décembre 1913, "Le Trouvère", "Le Voyage en Chine".

Du "Trouvère", qui a été joué, hier, en matinée, nous n'avons plus rien à dire, depuis les précédentes représentations, dont nous avons donné des comptes-rendus détaillés.

La pièce, vieille par l'âge, n'en demeure pas moins jeune par ses succès ininterrompus, auxquels apportent, ici, leur régulière contribution, les artistes chargés de l'interpréter, lesquels, hier, ont été, comme précédemment, Mmes Brias, Dalcia et Gaillard, et MM. de Lhérick et Mézy.

La soirée a été consacrée à la représentation du "Voyage en Chine", opéra-comique de MM. Labiche et Delacour qui a été chanté et joué par Mmes Manse, Ruiss et Bayeux et, du côté des hommes, par MM. Coulon, Bernard, Joubert, Leroux et Letemple. La musique est de Bazin. C'est une de ces pièces qui ne se prêtent guère à une analyse littéraire. Il faut la suivre et constater que pièce et musique marchent ensemble, de compagnie. Tandis que le dialogue va son train, l'orchestre ne cesse pas un seul instant de tenir en éveil votre curiosité, le chant de vous intéresser. D'un bout à l'autre, la pièce a beaucoup d'esprit, d'entrain drôlatique, qu'elle doit aux auteurs du libretto, qui, par leur exceptionnel talent en ce genre de littérature se sont fait, au théâtre, une physionomie à part et une réputation parfaitement justifiée. Quant à la musique, elle renferme quelques morceaux et quelques mélodies qui méritent d'être remarquées, entre autres le duo des aveux, "cinq cailloux, trois cailloux", un duo "Je suis breton", et, au troisième acte, le chœur des matelots enlevé avec beaucoup d'ensemble.

Par dérogation à l'habitude du dimanche soir, M. Dobbelaer n'avait laissé à personne le soin de le remplacer à la tête de l'orchestre, et le public s'en est doublement félicité, d'abord parce que sa direction a eu pour effet d'imprimer, à l'exécution, le cachet voulu par la partie musicale, qui est de caractère vif et gai, mais en même temps, correct dans le sens technique du mot; et, ensuite, parce qu'il s'agissait de nous faire entendre, sous une forme particulière, Mmes Dalcia et Brias, ainsi que M. Combes qui, en réalité, ne figuraient pas au programme. A un moment de la pièce, son cadre représentait un coin de la plage, à Cherbourg, où se trouvaient attablés de nombreux touristes, en train de prendre des rafraichissements, et dont quelques uns avaient eu l'initiative d'augmenter le charme de cette villégiature, par la mise à contribution de ceux d'entre eux qui accepteraient de montrer leur talent de musique. Mlles Manse et Ruiss, ainsi que M. Coulon, ont dû naturellement se rendre les premiers, à l'insistance de leurs voisins et s'exécuter, au piano, chacun par un morceau chanté. Ils l'ont fait en leur qualité d'amateurs, mais on soupçonne avec quel talent! Puis, on vit successivement apparaître, en la même qualité de touristes mêlés à l'assistance et sollicités de s'essayer de bonne grâce, Mmes Dalcia et Brias et M. Combes. L'originalité de cette intervention a fort égayé le public en lui offrant, par surcroît, trois beaux morceaux de chant auxquels il ne s'était nullement attendu. Or ces trois artistes, continuons plutôt à dire ces trois touristes, ont été formidablement applaudis, la salle tenant à donner ainsi aux trois artistes, qui lui sont si sympathiques, un témoignage de satisfaction, dont la direction pouvait prendre sa part, à raison de l'aimable surprise qu'elle avait ménagée à ses auditeurs du dimanche soir.

Dans ces mêmes conditions de présentation sur la scène, par M. Pompery, et sous le vocable d'artiste arrivé de Milan, le matin même, M. Dreissen, le premier violoniste de l'orchestre, s'est fait entendre dans un magnifique solo, et applaudir, comme il l'avait été chaque fois, dans "Thaïs" après l'exécution de la "Méditation".

Que dire des autres acteurs de la pièce, de MM. Bernard, Joubert, Letemple et Leroux, sinon qu'ils se sont encore surpassés, comme talent, par rapport à ce que nous étions habitués à les voir? La salle, soulevée, à chaque instant, par des accès prolongés de rire, ne leur a pas ménagé ses applaudissements "Le Voyage en Chine", tous les auditeurs d'hier au soir, voudront aller le revoir, la première fois qu'il sera de nouveau joué.

P. H. ERMONT.

ACCUSATION DEVANT LA COUR FEDERALE CONTRE JOHN TARANTO

M. Purdum, inspecteur de la poste des Etats-Unis, a déposé une accusation contre John Taranto, l'accusant d'avoir envoyé, par la poste, une machine infernale à Mme Taranto, le jour de Noël. L'engin destructeur avait failli tuer la femme du prévenu, et un bébé dont Mme Taranto avait soin. Les détectives de la police locale s'occupent de rechercher l'instigateur du second attentat de samedi, quand un négrillon après avoir frappé à la porte de la demeure de Mme Taranto a lancé un paquet explosif et s'est enfui. Fort heureusement personne n'a été blessé.

Le Nouveau Salon de la Beauté

516 rue Saint-Charles

Invite sa clientèle, distinguée, dames et messieurs. Notre établissement est le plus au goût du jour et le plus moderne de la ville

Nous Fabriquons Nous-mêmes nos Cold-creams, Poudres, et Toniques.

Venez Visiter nos Salons Coiffures Tout-à-fait Dernier Genres.

Les poils follets, les rides et les lignes de la figures sont effacés. Nous avons la spécialité de réduire le poids, sans vous faire de tort.

DÉTACHEZ CE COUPON

CE COUPON ET 25 SOUS

Vous donnent droit, soit à un champooing, ou à un massage de la figure, ou à un manicure

Ou bien une réduction de 25 sous sur le prix du bain de vapeur ou électrique, massage du corps, ou la coiffure.

TÉLÉPHONE: MAIN 4180

CONTRE LES PONCTIONS

EMPECHE POSITIVEMENT LES PONCTIONS

Une innovation qui remplit ce but. Ce fluide est absolument différent des autres fluides contre les ponctions, et il est certain qu'il ne fait pas pourrir le caoutchouc, et est absolument garanti. Servez-vous-en une fois, vous n'en voudrez plus jamais d'autre.

Les propriétaires d'automobiles et les chauffeurs sont invités à assister à des expériences démonstratives et concluantes, que nous faisons tous les jours au

No. 217 Rue Sud Remparts — Le voir, c'est le croire

AVIS SPECIAL

NOUS PAYONS **COMPTANT** LES PLUS HAUTS PRIX POUR VOS MEUBLES ANCIENS.

MAINTENANT QUE LES JOURS DE FETE SONT PASSES, ET QUE SANS DOUTE VOUS AVEZ BESOIN D'UN PEU D'ARGENT, POURQUOI NE PAS NOUS VENDRE LES MEUBLES DONT VOUS N'AVEZ QUE FAIRE? DES VIEUX MEUBLES AUTOUR DE **VOTRE MAISON** VOUS EMBARRASSENT — ET NOUS VOULONS LES AVOIR DANS NOTRE MAGASIN. METTONS NOUS EN CONTACT. **ENVOYEZ NOUS UNE CARTE POSTALE OU TELEPHONEZ MAIN 4352 ET DEMANDEZ**

ELIE AARON

1319 Rue du Canal — Phone Main 4352

CE COUPON et vingt cinq sous vous donnent droit à

DEUX LIVRES DU FAMEUX

GIANT COFFEE

BOURBON COFFEE MILLS

511 rue Ste-Anne — Hemlock 1442

Pénible accident

Une négresse nommée Isabella Hunter, âgée de 50 ans, a glissé sur le pavé, au coin des rues Bourgogne et St-Philippe, et a reçu une sérieuse blessure à la tête. Transportée à l'Hôpital de la Charité, sans connaissance, elle est dans un état critique, le crâne fracassé.

LE CONCOURS DES ANNALES.

Les "Annales" avaient ouvert un concours de sonnets consacrés à la gloire des écrivains anciens et actuels. Voici, parmi les vingt couronnés, celui qui vient en tête et est consacré à Jules Lemaître:

Toi qui, mêlant au sel gaulois le miel attique,
La belle humeur au goût, l'accent à la couleur,
Mis au sein de Thalie une si rare fleur,
Et tant de clair sourire aux yeux de la Critique;

Maître, épris d'art moderne et de grâce classique,
Qui, penseur et poète, et conteur et causeur,
Nous fais de ta voix d'or savourer la douceur...
Ton âme a des soifs d'ombre et de fraîcheur rustique.

Ainsi que Du Bellay, tu rêvas au pays
Et comme on serait bien, là-bas, au vieux logis,
Pour relire Virgile avant que le soir vienne.

Pars donc. La Touraine a de reposants abris
Mais reviens! Car, ô fine abeille parisienne,
Si ton miel est partout, ta ruche est à Paris.

E. DE GANDILLAC.

Les docteurs Recommandent

les Corsets NuBONE

Ils ne sont pas vendus dans les magasins. Ils ont reconnus comme les corsets parfaitement hygiéniques. Le corset NuBone habille d'une façon parfaite et donne cet air de distinction, si recherché dans le monde entier par les dames. Les corsets NuBone sont montés sur les NuBone qui sont garantis contre la rouille et contre le bris, pendant une année. Si l'une des ces baleines, venait à se rouiller, ou à se casser, elle serait immédiatement et gratuitement remplacée.

Assortiment complet, en magasin, de corsets avec dentelles.

Nous garantissons une coupe parfaite. Demandez la circulaire "Seven Reasons Why".

Salon du Corset NuBONE

Mme L. A. Wachtstetter, Directrice, 931 rue Canal, Nouvelle-Orléans. 540 Bâtisse Audubon, Hemlock 1634-L.

R. POKORNY, Cheveux

Importateur et Fabricant

223 rue Bourbon — Nouvelle-Orléans, Lne.

Fabrication de postiches. Rénovation d'articles en cheveux. Ondulations Marcel. Teintures et toniques français Ornements en cheveux. Figurines en cire. Demandez le catalogue.

R. POKORNY
223 RUE BOURBON
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

9déc—mar—dim

LA VEILLE DU JOUR DU NOUVEL AN

Fait naître plusieurs bonnes idées en fait de bijouterie. Notre stock pour les fêtes du nouvel an est nouveau, artistique, et de plus, nous pouvons vous faire économiser de l'argent sur vos achats. Vous n'aurez chez nous que l'embarras du choix. Moyennant un faible dépôt d'argent vous pourrez faire mettre de côté tout ce que vous désirez acheter, et vous paierez le solde au moment de Noël.

Médaillons ornés de diamants, $3.50 et au-dessus.
Chaînes en or tour de cou, $1.50 et au-dessus.
Bracelets pour bébés, $3.00 et au-dessus.
Bracelets pour jeunes filles, $5.00 et au-dessus.
Broches en diamants, $3.00 et au-dessus.
Boutons de manchettes avec diamants, $2.00 et au-dessus.
Pince-cravates, $1.50 et au-dessus.
Boucles d'oreilles, diamants, $3.50 et au-dessus.
Attache manchettes en or, $1.00 et au-dessus.
Boutons pour col en or, $1.00 et au-dessus.
Boucles en argent pour ceinture, monogrammes, $3.50 et au-dessus.
Boucles en argent uni, $2.00 et au-dessus.
Boucles de ceinture en or monogrammes, $12.00 et au-dessus.
Boucles de ceinture en or uni, $7.00 et au-dessus.
Chaînes de montre en or pour veston, $3.00 et au-dessus.
Chaînes de montre Waldemar en or, $6.00 et au-dessus.
Bagues avec diamants, $5.00 et au-dessus.

déc 19 21 30

M. F. CARRANO, TÉLÉPHONE HEMLOCK 2074, 810 RUE NORD CLAIBORNE

déc 19 21 30

Feuilleton de l'Abeille de la Nouvelle-Orléans

No 10 — Commencé le 19 décembre 1913.

L'oncle Célestin

(SUITE)

Mais avec la réflexion il se fit un raisonnement qui, en dépit de son emballement, prouvait en faveur de sa logique.

Quelle était la nature du sentiment qu'il éprouvait pour Mme Deschamps ?

Etait-ce un caprice ?

Etait-ce de l'amour, un amour réel et profond, malgré sa spontanéité ?

Mais, amour ou caprice, où cela pouvait-il le conduire, sinon à soupirer en vain pour une femme que sa fortune rendait indépendante, dont il reconnaissait la supériorité et dont la situation mondaine mettait entre elle et lui une infranchissable barrière ?

Ne valait-il pas mieux ne plus la revoir, ne plus subir son emprise, et, au cas où il se rendrait acquéreur du domaine, attendre, avant d'en prendre possession, qu'elle eût quitté Saint-Romieu pour n'y plus revenir ?

Alors il comprit que, décidément, c'était là le parti le plus sage.

Malheureusement, en prenant cette détermination, il comptait sans son cœur, un vrai cœur de sentimental, naïf, un peu puéril, prompt à s'enflammer avec d'autant plus d'enthousiasme et de rapidité qu'il n'avait jamais battu encore en dépit de son âge et de sa vie accidentée.

Le lendemain, il se rendit chez maître Esclapon, lui fit part de sa visite à la Cerisaie et de son désir de l'acheter si le prix de la vente lui paraissait acceptable.

— Avez-vous vu Mme Deschamps ? lui demanda le notaire.

Sur la réponse affirmative qui lui fut faite:

— Une femme charmante, n'est-ce pas ? continua le notaire. Et avec cela, du meilleur monde, intelligente, spirituelle et séduisante à souhait. Ah! si jamais elle se décide à convoler en secondes noces, l'heureux mortel de son choix fera certainement des envieux.

Célestin s'efforçait de ne prêter qu'une oreille distraite à tous ces éloges dont l'énumération faisait comme une auréole à Mme Deschamps.

Que lui importait, après tout, que celle-ci possédât toutes ces qualités, puisqu'il ne devait plus la revoir ?

Aussi voulut-il détourner cette conversation qui semblait n'avoir pour lui aucun intérêt.

Une question du notaire arrêta la parole sur ses lèvres.

— Vous ne connaissez pas encore Mme Deschamps ?

— Je l'ai vue, hier, pour la première fois.

— Au fait, c'est juste, voilà vingt ans que vous avez quitté le pays, et il y en a dix à peine que M. Deschamps avait fait l'acquisition de la Cerisaie, où il passait régulièrement la plus grande partie de l'automne avant de se rendre à Nice pour y terminer, la saison d'hiver.

— Il habitait Paris ?

— Il y avait son domicile; mais, en réalité, il n'y était presque jamais, son humeur essentiellement voyageuse ne lui permettant pas de se fixer nulle part.

— Sa femme s'accommodait-elle de cette existence ?

— Nullement, car en sa qualité de Parisienne Mme Deschamps aime Paris où elle a toutes ses relations et où elle s'est fixée définitivement depuis son veuvage. Et voilà pourquoi elle a mis en vente ce domaine acquis par un caprice de son mari et dont le séjour lui est d'autant moins agréable qu'à part une seule relation de voisinage, elle ne connait ni désire connaître personne des habitants de Saint-Romieu.

— Par fierté, sans doute ?

— Non, par esprit d'indépendance, pour ne pas se plier à certaines exigences mesquines dont les petits pays semblent avoir le monopole.

— Et depuis quand son mari est-il mort ?

— Depuis deux ans environ, heureusement pour sa femme.

— Pourquoi heureusement ? interrogea Célestin, dont la curiosité se trouva tout à coup éveillée en dépit de l'indifférence qu'il affectait de prendre au récit du notaire.

Mais comme il était trop timide pour savoir à quoi s'en tenir à ce sujet, il continuait à se consumer lentement, et il eût, sans doute, joué longtemps encore ce rôle d'amoureux transi, si une circonstance imprévue ne l'avait déterminé brusquement à brûler ses vaisseaux.

Par une après-midi d'automne, s'étant rendu à la Cerisaie pour surveiller ses nouvelles plantations, comme il le faisait chaque jour, il se trouva tout à coup au détour d'une allée en présence de Mme Deschamps, qui, depuis l'invasion des jardiniers, n'avait plus remis les pieds dans le parc.

— Voilà une rencontre d'autant plus agréable, lui dit-il en la saluant, que vous venez ici plus rarement de jour en jour. Vous plaît-il que je vous montre les diverses transformations auxquelles l'on procède en ce moment ?

Elle parut hésiter; puis, d'un ton où se trahissait l'indifférence :

— Si vous voulez, répondit-elle, quoique, à vrai dire, ces travaux, dont je me plaisais à suivre le cours à leurs débuts, n'aient plus maintenant pour moi le même intérêt. Cependant je ne suis pas fâchée de les voir une dernière fois.

— Une dernière fois, dites-vous ? Et pourquoi cela ?

— Parce que je compte partir demain pour Paris.

— Partir! s'écria Célestin en pâlissant; mais c'est impossible.

Elle le regarda et fut tout étonnée de son trouble.

Puis, affectant de ne pas vouloir en demander la cause:

— Vous ne pensiez cependant pas que, après cette vente et malgré votre offre gracieuse de disposer du château à ma guise, j'allais m'éterniser ici ?

— Croyez bien que, pour ma part, je me verrais très heureux de vous en abandonner la jouissance longtemps encore.

— Il serait difficile, en effet, d'être plus aimable, répliqua Mme Deschamps en souriant; mais je ne saurais profiter plus longtemps de votre bon vouloir sans courir le risque d'être indiscrète. Du reste, mes affaires sont terminées, et ma présence en ces lieux n'a plus désormais aucune raison d'être.

— Ainsi, vous quittez le pays ?

— Oui, et cette fois pour toujours.

— Vous m'en voyez désolé, soupira Célestin.

— A ce point-là ?

— Hélas! oui, car j'éprouvais tant de plaisir à vous voir. J'étais si heureux de votre présence, je subissais un tel charme à vous entendre que votre voix résonnait encore à mes oreilles quand vous ne parliez plus.

— Mais c'est presque une déclaration, cela.

— Non, c'est simplement l'expression du chagrin réel que j'éprouve à l'idée seule de votre départ. Car vous ne reviendrez plus ici, n'est-ce pas ?

— Qu'y viendrais-je faire désormais ?

— C'est juste, rien ne vous y attire.

Et comme elle ne répondait pas, il y eut entre eux un moment de silence pénible pendant la durée duquel Célestin, désemparé, en proie à une douleur dont l'effet se reflétait sur son visage tanné comme un vieux cuir de Cordoue, se faisait réellement violence pour refouler les sentiments dont il était animé.

Mais comprenant tout à coup que l'occasion d'ouvrir son sœur, de faire l'aveu de son amour dût-il s'en repentir ensuite, ne se représenterait jamais plus, il prit son courage à deux mains et fonça sur l'obstacle:

— J'ai un aveu à vous faire, lui dit-il, un aveu qui modifierait peut-être vos projets de départ, s'il trouvait grâce devant vous.

Et comme elle le regardait sans paraître comprendre:

— Me promettez-vous, ajouta-t-il, de ne pas vous offenser de ce que je vais vous dire ?

— Dites, d'abord, répondit-elle en souriant, et je verrai ensuite, bien que je vous croie incapable de prononcer une parole dont une honnête femme puisse se froisser.

Cependant, comme il ne se décidait pas encore:

— Eh bien! je vous écoute, ajouta-t-elle en l'encourageant du regard.

— Hélas! madame, vous me voyez hésitant parce que je ne sais pas employer ce langage du monde auquel vous êtes habituée, parce que je ne suis qu'un pauvre homme prêt à affronter tous les périls sur un seul geste de vous,